

Le « parcours du partage » c'est chaque mois :

- une étude biblique
- une action
- des témoignages adressés par e-mail, sur inscription

TÉMOIGNAGES

Les 2 sous de la veuve...

Quand le don est exercé par les plus démunis, par ceux qui n'ont rien et qui sont traditionnellement au bénéfice du partage, il est plus juste de parler de renoncement, voire de sacrifices...

Les partenaires du SEL, des chrétiens actifs et engagés dans les pays en développement, rencontrent ce partage-là au quotidien.

Voici de belles histoires humaines.



Nous n'avons rien de plus et peut-être même bien moins que ceux que nous aidons...

Serge est pasteur et responsable de l'ONG IDEV en RD Congo, partenaire du SEL. Après des études en Afrique du Sud, il a traversé mers et océans en tant que commandant de navire. Il a ensuite décidé de rejoindre son pays, s'est marié avec une jeune femme médecin et s'est installé dans une région reculée du bas Congo, à proximité d'un camp de réfugiés angolais. Il raconte ce qu'est partager avec ceux qui n'ont rien...

Un balai !

« Au camp angolais de Kingantoko vivait une dame qui

s'appelait maman Rosa. Elle ne parlait aucune langue que l'on pouvait comprendre et il était très difficile de communiquer avec elle. Son défunt mari était un ancien militaire, décédé il y a plus de 10 ans. Nous n'avions aucune trace d'aucun autre membre de sa famille. Maman Rosa est Umbundu (tribu du sud de l'Angola). Chaque fois qu'elle me

voyait, elle courait derrière moi pour me dire « mulongi, mulongi » qui veut dire prédicateur. Je l'embrassais et je ne manquais pas de lui donner quelque chose, de l'argent ou de la nourriture.

Un jour, comme d'habitude, avant de lui présenter ma petite aumône, elle m'a demandé d'attendre un peu. Sortant de sa pièce, elle m'a donné un balai, un balai qu'elle avait fait de ses mains. A Kinshasa, un balai coûte au moins l'équivalent de 2 euros, une somme colossale pour elle. Je suis resté très touché et marqué par sa générosité.»

**Partager,
ça change tout !
Pour eux,
pour nous.**

Du maïs

« Une autre femme, maman Marie Mukonda, mère de 5 enfants, dont le mari est malade mental, vit une situation très difficile. Elle ne manque pourtant jamais de m'offrir du maïs ou n'importe quel autre produit de la saison lorsque que je la visite. Parfois, j'ai honte de recevoir ses dons vu sa pauvreté extrême. »

« Dans mes prédications, je ne cesse de raconter cette expérience vécue avec ces deux femmes. Nous sommes tentés de penser parfois, que par notre travail d'agent de développement, nous sommes « **apporteurs de solutions** », mais nous nous rendons compte que **nous n'avons rien de plus, et peut-être même bien moins que ceux que nous aidons...** ».

Si le partage était « contagieux » ?

Lucien Ahouandjinou est directeur exécutif de l'ONG « Jeunesse Ambition » au Bénin, partenaire du SEL.

Sa vie, sa foi, son travail... tout est partage !

Autour de lui, ceux qu'il aide, grâce au soutien de donateurs ici en France semblent « contaminés » par cette vie de partage.

« Nos voisins, par exemple, nous ont offert une grosse chèvre pour la fête de fin d'année. Ils n'ont pas grand-chose. Je sais qu'ils (elle, son mari et leurs 5 enfants) n'ont pu s'offrir que des cuisses de poulets congelées achetées sur le marché du village. Après le décès de son mari, Marianne a même réuni ses effets, qu'elle a mis en vente pour nous aider à payer les fournitures scolaires de quelques enfants.

Il me plaît de citer aussi le cas de cette veuve dont 2 enfants (une fille et un garçon) sont accueillis ici. Elle se donne la peine de venir chaque samedi ou mercredi (après avoir traversé le fleuve, elle doit faire plus de 8 kilomètres à pied !) pour venir nous aider à divers travaux comme laver les habits des plus petits ou encore trier les grains. A l'occasion, elle nous apporte du poisson qu'elle pêche dans le fleuve qu'elle traverse avant d'arriver chez nous ».



Lucien Ahouandjinou – Directeur de l'ONG « Jeunesse Ambition » au Bénin, partenaire du SEL.

Partager,
ça change tout !
Pour eux,
pour nous.